

# 226 bébés

de Flore Vesco

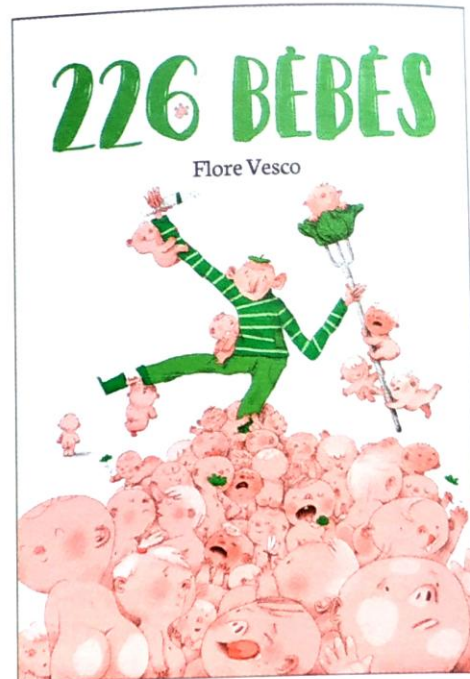
Que faire face à un déluge de bébés ? Un vieux héros noyé sous 226 poupons aux fesses plus rebondies que nature, une histoire hautement improbable, un foisonnement de langage jubilatoire : un plaisir d'humour rare !

Chrysostome, Bert pour faire plus simple, coule à 76 ans un début de retraite heureuse dans une jolie maisonnette avec chat, vache et jardinet. Mais, à la verticale de ce paradis, passent des cigognes qui, dans un virage en épingle, laissent tomber... jusqu'à 226 bébés. C'est beaucoup mais Bert n'est pas homme à se laisser envahir de la sorte. Que faire pour se défaire de ce lot de nuisances potentielles ? Vaille que vaille, il tasse les 226 dans une charrette et le voilà parti avec sa vache et son lait sur les routes du canton en quête d'aspirants à l'adoption, à l'achat, ou autre bonne affaire. L'aventure commence.

D'entrée de jeu, nous sommes au pays des contes : « Il était une fois... », et dans ce périple nous allons croiser *Barbe Bleue*, *La Belle au bois dormant*... revisités avec une réjouissante fantaisie par une romancière qui s'amuse à parodier les classiques. Le tempo du récit est donné par le décompte des marmots. Monotone ? Non : cette foire aux « bavpartoux » est truffée de rebondissements car Bert a des principes et du cœur : il ne place pas ses loupiots n'importe où ! Flore Vesco écrit pour faire rire les enfants : ils peuvent s'identifier sans inquiétude à « Claude 216 » ou à « Claude 222 ». Un clin d'œil à Claude Ponti et aux 120 petits de sa Pétronille ? Quoi qu'il en soit,



Humour Langage  
Romans enfants  
Didier jeunesse, 2019  
85 p.  
ISBN : 978-2-278-09184-3  
12 €



l'aventure de Bert au pays des contes, découpée en 11 courts chapitres au gré des aléas des rencontres, tient le lecteur en haleine jusqu'à ce que soit réglé le sort de tous les « petiochons ». Jusqu'au dernier pour le plaisir d'un dénouement plein de tendresse...

La saveur de ce roman tient également à son écriture. Flore Vesco aime jouer avec la langue : pas moins de 126 mots désignent les bébés, au gré de l'humeur de qui les nomme : quand les synonymes font défaut, les néologismes viennent à la rescousse avec une inventivité communicative. Le tout répertorié en fin de livre pour inviter à poursuivre. La romancière interpelle le lecteur, le rend complice de son travail avec une feinte désinvolture et beaucoup d'humour : elle exploite des astuces de mise en page (texte barré, page blanche...) suscitant ainsi le plaisir d'une lecture active. La conception de ce livre dans le cadre du feuilleton des *Incorruptibles* atteste d'ailleurs de cette volonté et c'est une réussite. Le roman est illustré, un bon choix pour un lectorat jeune : les illustrations complices de Stéphane Nicolet n'écrasent pas le texte ; en noir et blanc, elles le ponctuent d'une note d'humour supplémentaire, dans le détail de la représentation caricaturale des personnages comme dans la mise en scène de leurs exploits. Un livre pétillant qui séduira enfants et adultes. ●

C.B. et A.M.R.

# Extraits

## « Où le héros se retrouve bien embêbété

Il était une fois un vénérable vieillard, veuf, encore vert, à peine un peu vermoulu. Il était si vieux que depuis qu'il était venu au monde, il avait pris, 90 822 repas, avait dit 12 166 jurons, lu 1 047 livres, embrassé 5 femmes (pour un total de 11 622 baisers), repris 283 chaussettes, admiré 59 couchers de soleil, écrasé par mégarde 21 escargots, et fêté 76 fois son anniversaire. Ce vieillard s'appelait...

Mince! Lecteurs, je m'excuse, j'ai un trou. Pourtant, je l'ai sur le bout de la langue. Je crois qu'il se prénomait Hubert. Non, attendez... Oui, bien sûr! Il s'appelait Norbert. Ou était-ce Robert? Colbert? Egbert? Philibert? Adelbert? Wilbert? Fulbert? Gilbert? Albert?

Ah, j'y suis! Je me souviens, maintenant. Ce vieillard s'appelait Chrysostome. Cela dit, pour faire plus court, je propose que nous l'appelions « Bert ».

Extrait des pages 7 et 8



« La dame regarda l'assortiment avec convoitise. C'est vrai qu'il y avait du choix! Tant qu'elle y était, elle fit donc l'acquisition d'une adorable fripoune à la peau bronzée comme une châtaigne, et aux cheveux mousseux comme des fleurs de coton. Elle se laissa aussi tenter par un garçonnet aux joues roses comme des nuages de soleil couchant et aux sourcils dorés comme des petits pains. Bert fit un geste commercial, et lui offrit un quatrième galapiat aux oreilles larges comme des nénuphars. Bert repartit en se frottant les mains. Encore 222 gamins à écouler, et il pourrait rentrer chez lui! »

Extrait de la page 24



## Points forts

- Un récit qui tient en haleine
- Un travail sur la langue d'une rare qualité
- Une cascade de rires garantie.